



# 05

**IN THE WARMTH  
OF MINIMALISM,  
NICOLAS SCHUYBROEK  
DEVELOPS AN APPROACH  
WHERE EMOTION  
AND A SENSE OF PEACE  
ARE AT THE HEART  
OF HIS PROJECTS.**

© DR

Nicolas  
Schuybroek



Pour Nicolas Schuybroek, l'architecture fut une révélation. C'est en découvrant le Couvent de la Tourette, une œuvre en béton signée Le Corbusier, exprimant aussi tout l'art des couleurs, qu'il rencontre la dimension humaine. Cette exaltation, il l'a retrouvera en s'intéressant au travail de Hans van der Laan, architecte et moine bénédictin originaire des Pays-Bas. L'architecte a trouvé son style, le style monacal. Il décide alors de le retranscrire dans ses propres réalisations, en adaptant le traitement particulier des espaces, des volumes et de la lumière, et en le rehaussant d'une palette restreinte de matériaux, caractéristique dans ce type de construction. Pour créer, ses inspirations sont multiples, le Constructivisme russe... les artistes du land art... la danse contemporaine offrant une puissance visuelle avec peu de moyens.

Aux matériaux dominants de l'architecture, il associe une sélection limitée de riches textures (pierre, bois, enduits, métal) et patines compensant leur nombre restreint. Et la pierre, bien sûr, permet de créer un lien entre l'enveloppe du bâtiment, pour aller de l'extérieur à l'intérieur. Il recherche toujours des matières dotées d'une profondeur, d'une âme, d'une qualité particulière pour capturer la lumière. Par extension, il considère aussi que tout objet de design ou pièce de mobilier est une microarchitecture. Ainsi, l'ilot de cuisine en étain, dessiné pour Obumex, ou les accessoires, imaginés pour la marque When Objects Work, véritables sculptures fonctionnelles, mettent en valeur la beauté des matériaux soulignés par des lignes graphiques et épurées.



For Nicolas Schuybroek, architecture proved to be a revelation. When he discovered the Couvent de la Tourette, a concrete priory designed by Le Corbusier that also manages to express the sheer art of colours, he was also struck by the human dimension. He experienced the same exaltation again when he came across the work of Hans van der Laan, an architect and Benedictine monk hailing the Netherlands. Nicolas found his style, the monastic style. He then decided to transcribe it in his own creations, adapting the very specific treatment of spaces, volumes and light, and enhancing it with a restricted palette of materials, characteristic of this type of construction. During the creative process, his inspirations know no bounds, ranging from Russian Constructivism to Land art and even contemporary dance with its ability to exude a visual power with very little means.

He combines the dominant materials of architecture with a limited selection of rich textures (stone, wood, plaster, metal) and patinas that serve to compensate for their limited number. And stone, of course, creates a link between the building envelope, taking the outside inside. He is always on the lookout for materials with depth, soul, and a special quality to capture light. By extension, he also considers that every design object or piece of furniture is a microarchitecture. Take the pewter kitchen island, designed for Obumex, or the accessories, devised for the brand When Objects Work, functional sculptures in the own right that emphasize the beauty of the materials, underlined by graphic and pure lines. □

